



Quelle est la fréquence de la cybervictimisation?

Les expériences des jeunes et des jeunes adultes, y compris ceux des communautés 2ELGBTQIA+ et des personnes en situation de handicap

Introduction

À l'aide des données d'une demande personnalisée de l'Enquête canadienne sur la santé des enfants et des jeunes (ECSEJ) de 2019 et de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP) de 2018, ce produit explore la **prévalence des expériences de cybervictimisation** chez les **jeunes (de 12 à 17 ans)** et les **jeunes adultes (de 18 à 29 ans)**, y compris ceux des communautés **2ELGBTQIA+** et des **personnes en situation de handicap**.

Sécurité publique Canada s'engage à créer des documents sans obstacle. Pour recevoir cette présentation dans un format de rechange, veuillez contacter la [Division de la recherche](#).

Pour accéder à d'autres produits de la Division de la recherche, visitez la page [Publications et rapports](#) sur le site Web de Sécurité publique Canada.

Date de modification : 10-25-2024

Also available in English under the title: How common is cybervictimization? The experiences of youth and young adults, including those from the 2SLGBTQIA+ and persons with disabilities communities.

Pour obtenir la permission de reproduire les documents de Sécurité publique Canada à des fins commerciales, ou pour obtenir de plus amples renseignements concernant les titulaires d'un droit d'auteur ou les restrictions connexes, veuillez communiquer avec :

Sécurité publique Canada, Communications
269 avenue Laurier ouest
Ottawa ON K1A 0P8
Canada

communications@ps-sp.gc.ca

© Sa Majesté le Roi du Chef du Canada, représenté par les ministres de la Sécurité publique et de la Protection civile, 2025.

Numéro de catalogue : PS18-81/2025F-PDF

ISBN : 978-0-660-70383-1

Termes clés

Cybervictimisationⁱ

Elle peut être décrite comme un **préjudice intentionnel et répété** causé par **l'utilisation de la technologie**. Les personnes qui subissent ce préjudice sont considérées comme des victimes cybernétiques.ⁱⁱ



Prévalence

Le pourcentage de personnes d'un groupe **qui ont une expérience commune** (par exemple, la cybervictimisation) au cours **d'une période donnée**.



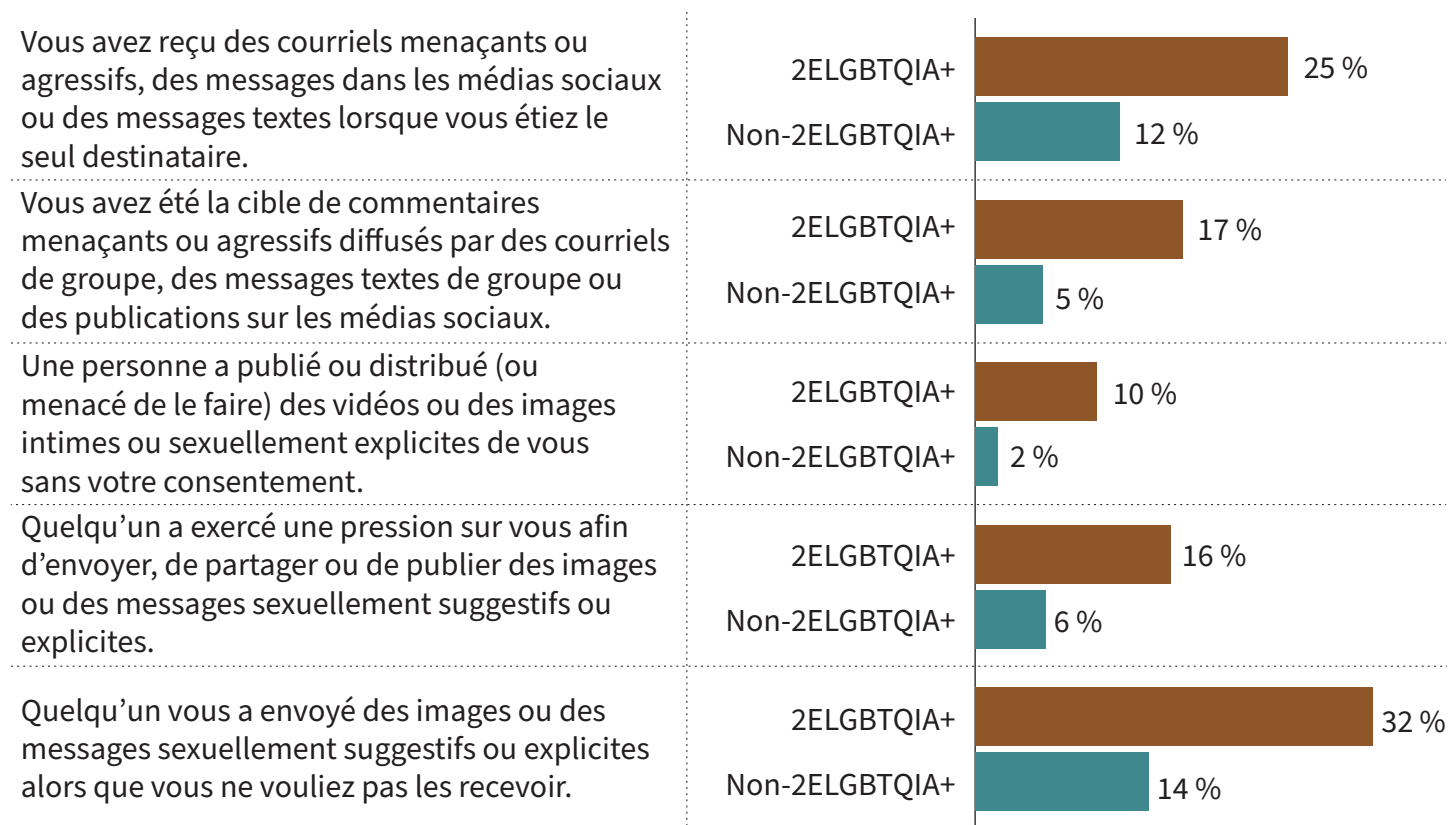
Résultats¹

Près de 50 % des jeunes adultes qui s'identifient comme 2ELGBTQIA+ ont été victimes de cybervictimisation. Ils étaient plus de deux fois plus susceptibles d'être victimes de cybervictimisation que les jeunes adultes non 2ELGBTQIA+.

La différence **la plus importante entre les groupes** concerne la prévalence des jeunes adultes qui ont déclaré avoir été victimes de **l'affichage et de la distribution de matériel intime ou sexuellement explicite sans consentement.**

Les jeunes adultes 2ELGBTQIA+ étaient cinq fois plus susceptibles d'être victimes de ce type de cybervictimisation que leurs homologues non 2ELGBTQIA+.

Figure 1 : Prévalence de la cybervictimisation chez les jeunes adultes de 18 à 29 ans, selon la diversité sexuelle ou de genre, 2018 ⁱⁱⁱ



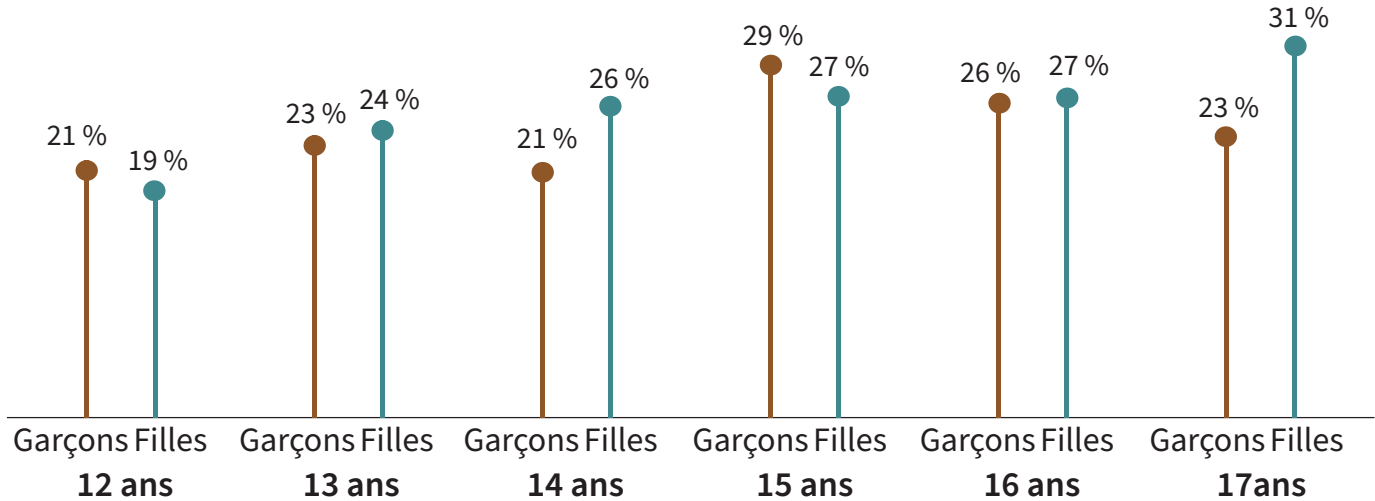
Remarque : La somme des pourcentages des jeunes adultes 2ELGBTQIA+ et non 2ELGBTQIA+ n'est pas égale à 100 %, car certaines personnes interrogées ont choisi de ne pas divulguer leur identité sexuelle et de genre. En outre, les pourcentages de cybervictimisation ne totalisent pas 100 % car les répondants pouvaient également choisir plusieurs catégories de réponses.

¹ Les données décrites ci-dessous sont descriptives, ce qui signifie qu'aucun test statistique n'a été effectué. Toutes les interprétations sont basées sur les pourcentages indiqués. [Retour au texte.](#)

La prévalence de la cybervictimisation était plus élevée chez les jeunes plus âgés que chez les jeunes moins âgés.

La **prévalence de la cybervictimisation** chez les **garçons** était la plus élevée à **15 ans**, tandis que la prévalence de la cybervictimisation chez les **filles** était la plus élevée à **17 ans**.

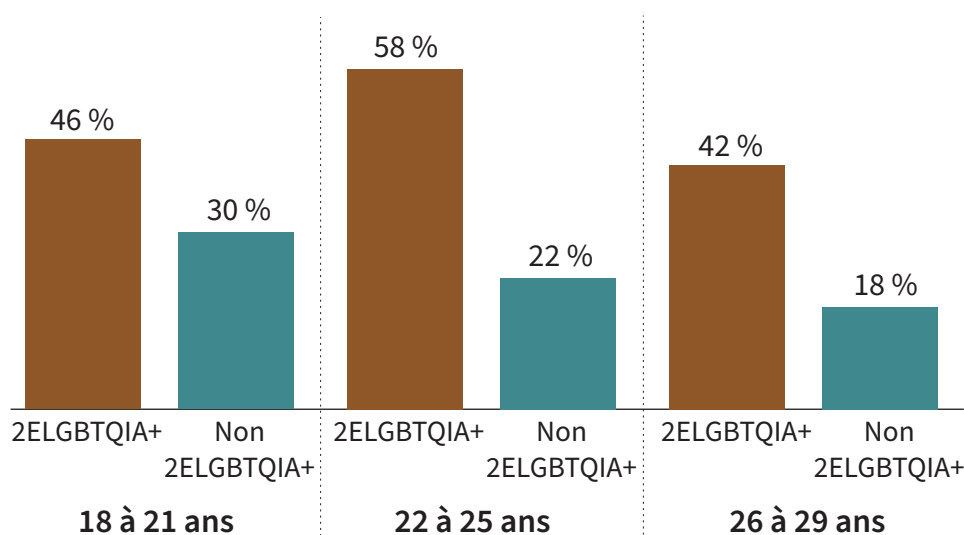
Figure 2 : Prévalence de la cybervictimisation (de tout type) chez les jeunes de 12 à 17 ans, selon l'âge et le genre, 2019^{iv}



L'écart dans les taux de prévalence de la cybervictimisation entre les jeunes adultes 2ELGBTQIA+ et leurs homologues non 2ELGBTQIA+ était le plus important au début de l'âge adulte.

Bien que les jeunes adultes non 2ELGBTQIA+ des groupes d'âge plus élevés ont déclaré moins de cybervictimisation, les **jeunes adultes 2ELGBTQIA+** de chaque groupe d'âge ont continué à **connaître des taux élevés de cybervictimisation, avec les taux les plus élevés étant observés chez les jeunes adultes âgés de 22 à 25 ans**.

Figure 3 : Prévalence de la cybervictimisation (de tout type) chez les jeunes adultes de 18 à 29 ans, selon le groupe d'âge et la diversité sexuelle ou de genre, 2018^v



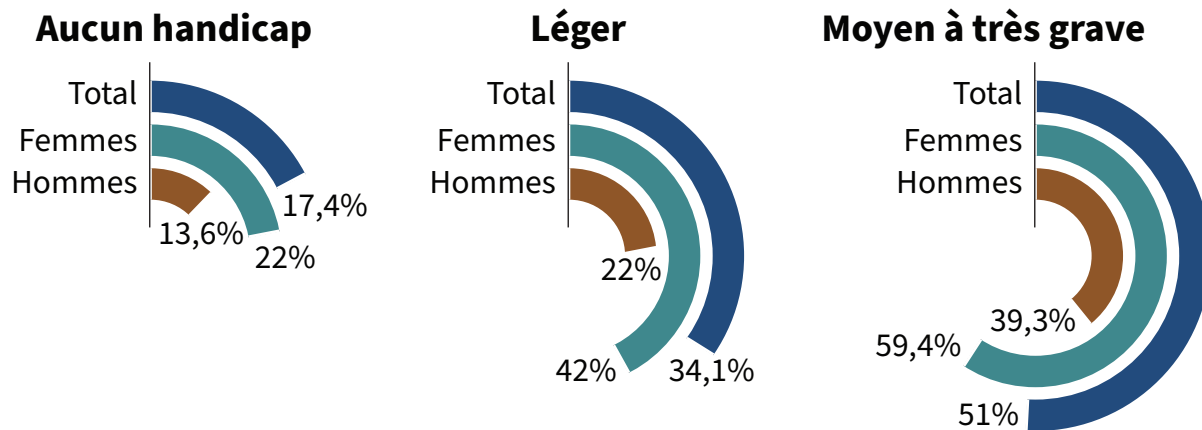
Les jeunes adultes 2ELGBTQIA+ ont également déclaré **des taux plus élevés de victimisation physique (86 %)** que les jeunes adultes non 2ELGBTQIA+ (54 %). En particulier, ils ont signalé des taux élevés **de comportements non désirés en public (75 %)** et au **travail (53 %)**, y compris des **agressions physiques et sexuelles (18 %)** commises par une personne autre qu'un partenaire intime.^{vi}

La prévalence de la cybervictimisation chez les jeunes adultes était plus élevée chez ceux qui déclaraient être en situation de handicap plus grave.

Comparativement aux jeunes adultes sans handicap, les jeunes adultes **en situation de handicap léger étaient presque deux fois plus susceptibles d'être cybervictimisés** et les jeunes adultes **en situation de handicap modéré à grave était presque trois fois plus susceptibles d'être cybervictimisés**.

Dans toutes les catégories de personnes en situation de handicap, **les jeunes femmes adultes étaient plus susceptibles** que les jeunes hommes adultes **d'être victimes de cybervictimisation**.

Figure 4 : Prévalence de la cybervictimisation (de tout type) chez les jeunes adultes de 18 à 29 ans, selon la gravité² de l'handicap et le genre, 2018^{vii}



Remarque : La somme des pourcentages n'est pas égale à 100 car certaines personnes interrogées ont choisi de ne pas divulguer leur identité sexuelle et de genre.

² Les notes de sévérité augmentent en fonction du nombre de types d'handicaps, du niveau de difficulté associé à l'handicap et de la fréquence de la limitation d'activités. Le nom attribué à chaque classe vise simplement à faciliter l'utilisation de la note de sévérité. Il ne constitue pas une forme d'étiquette ou de jugement du niveau d'handicap de la personne. [Retour au texte.](#)

Conclusion

Bien que ces nouvelles données répondent à certaines questions sur la prévalence de la cybervictimisation en fonction du genre, de la sexualité, de situation de handicap et de l'âge, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour mieux comprendre la prévalence de la cybervictimisation au sein de ces groupes. Par exemple, la recherche pourrait explorer les facteurs liés à des taux plus élevés de cyberintimidation chez les jeunes et les jeunes adultes 2ELGBTQIA+ et en situation de handicap. Elle pourrait également étudier l'impact de le cumul des victimisations sur les jeunes et les jeunes adultes de ces communautés.

Bibliographie

- ⁱ L'Enquête canadienne sur la santé des enfants et des jeunes de 2019 a exploré les enjeux qui ont une incidence sur la santé physique et mentale des enfants et des jeunes. Le contenu du sondage comprenait des questions sur des messages nuisibles publiés sur Internet, des menaces or insultes par courriel, messagerie instantanée, SMS ou jeux en ligne, et l'exclusion délibérée d'une communauté en ligne.
- L'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP) de 2018 a exploré les expériences des Canadiens au sujet de leurs expériences personnelles à la maison et en milieu de travail, dans les espaces publics et en ligne. Le contenu du sondage comprenait des questions sur les comportements inappropriés en ligne observés lors de l'utilisation d'un téléphone portable ou d'un smartphone, l'incident le plus grave qui est survenu en ligne lors de l'utilisation d'un de ces appareils, les auteurs de ces incidents et les conséquences qui en découlent. [Retour au texte.](#)
- ⁱⁱ Kalia, D., et Aleem, S. (2017) Cyber Victimization Among Adolescents : Examining the Role of Routine Activity Theory. *Journal of Psychosocial Research*, 12(1), 223–232. et Maxwell, E., Khanna, N., & Craig, W. (2022). [Examen des populations clés dans le contexte de la mise en œuvre d'initiatives de prévention de la cyberintimidation et d'intervention : Analyse documentaire sur le rôle de la famille.](#) Sécurité publique Canada. [Retour au texte.](#)
- ⁱⁱⁱ Statistique Canada, Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés, 2018. [Retour au texte.](#)
- ^{iv} Statistique Canada, Enquête canadienne sur la santé des enfants et des jeunes, 2019. [Retour au texte.](#)
- ^v Statistique Canada, Enquête canadienne sur la santé des enfants et des jeunes, 2019. [Retour au texte.](#)
- ^{vi} Jaffray, B. (2020). [Les expériences de victimisation avec violence et de comportements sexuels non désirés vécues par les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et d'une autre minorité sexuelle, et les personnes transgenres au Canada, 2018.](#) Statistique Canada. [Retour au texte.](#)
- ^{vii} Jaffray, B. (2020). [Les expériences de victimisation avec violence et de comportements sexuels non désirés vécues par les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et d'une autre minorité sexuelle, et les personnes transgenres au Canada, 2018.](#) Statistique Canada. [Retour au texte.](#)